

HOMMAGE / NTCHORERE

redaction@sonapresse.com

Charles Ntchoréré : les 80 ans de son acte héroïque magnifiés

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

L'hommage rendu hier au Capitaine Charles Ntchoréré avait un accent tout particulier. La France et le Gabon ont ainsi célébré le 80e anniversaire de la mort héroïque, en 1940, à Airaines en France, de cet officier de l'armée française lors de la Deuxième Guerre mondiale (1939-1945). Un hommage qui a revêtu toute la solennité due au rang du héros disparu.

Comme depuis toujours, la cérémonie s'est déroulée ce dimanche sur la place du monument dédié à l'illustre combattant, sise au quartier Glass dans le 4e arrondissement de la commune de Libreville. Instant solennel présidé conjointement par le général de brigade, Jean-Pierre Perrin, commandant les Éléments français du Gabon (EFG) et le général de brigade Yves Ditengou, chef d'état-major général des forces armées gabonaises (CEMGFA).

La lecture de l'évocation historique du capitaine Ntchoréré et le dépôt des gerbes de fleurs par les deux hauts gradés, en présence des anciens combattants et quelques membres de la famille de l'illustre défunt, ont constitué le clou de ladite cérémonie.

La promotion à l'étranger du patrimoine symbolique

Alain-Claude BILIE-BY-NZE *
Libreville/Gabon

Il avait été envisagé que, sur le chemin du retour du Sommet Afrique-France – renvoyé sine die –, je fisse le voyage d'Airaines, puis celui de Saint-Louis, à la faveur de la commémoration, ici et là, du 80e anniversaire de la mort du Capitaine Charles Ntchoréré. Airaines, en France, où il combattit et mourut en héros, le 7 juin 1940, lors de la 2nde Guerre mondiale. Saint-Louis, au Sénégal, où il dirigea de 1938 à 1939, la prestigieuse École des Enfants de Troupe, créée en 1923.

En ces lieux, le souvenir de la mémoire de notre compatriote est encore bien présent : une avenue et une stèle à Airaines, un Prytanée militaire éponyme à Saint-Louis. L'anniversaire de sa mort héroïque y est célébré chaque année avec éclat, bien souvent en présence de nombre de nos compatriotes qui éprouvent la fierté d'y voir notamment le drapeau national, vert-jaune-bleu, flotter en permanence et l'hymne



Les généraux de brigade gabonais et français et des membres de la famille posant devant le monument de l'illustre disparu.

national, La Concorde, joué et chanté à l'occasion.

C'est dire combien le sujet pèse sur l'action extérieure de notre pays. Pour mémoire, le président Léon M'Ba prononça à Airaines, le lundi 7 juin 1965, à l'occasion de l'inauguration de la stèle érigée en hommage au Capitaine Ntchoréré, un discours émouvant, dans lequel il souligna, entre autres, la résonance en Afrique en général et au Gabon en particulier, du sacrifice des soldats coloniaux en terre française : " Ce testament sacré, nous en sommes certains, sera précieusement recueilli. Et partout, là-bas, sous les grands arbres, au clair de lune, en savane ou au sein des agglomérations de la cité, l'inénarrable épopée de nos disparus vivra, exaltée d'âge en âge ".

Ce patrimoine symbolique, dont Charles Ntchoréré est l'une des composantes essentielles, doit jouer un rôle plus accru dans l'action extérieure de l'État. Il s'agit non seulement d'en faire un support de promotion à l'étranger de l'image du Gabon, mais également

de consolidation du vivre-ensemble pour nos ressortissants. Tout comme il devrait davantage participer du langage et servir de miroir des bonnes relations avec nos partenaires concernés, en l'occurrence la France et le Sénégal. Nous avons en partage avec ces deux pays amis, les traces historiques les plus profondes de la mémoire de Charles Ntchoréré. Mais également celles de Cheikh Ahmadou Bamba, le fondateur de la Confrérie des Mourides, ainsi que le souvenir diffus de la fabuleuse aventure de l'Institut de médecine et d'épidémiologie appliquée (IMEA) – Fondation internationale Léon M'Ba. Né du protocole d'accord signé, en 1967, par les présidents Léon M'Ba et Charles de Gaulle, il est moins connu du grand public, le rôle important que joua un Sénégalais de cœur dans la vie de cet Institut qui, de l'avis du Pr Jean-Pierre Coulaud, est aujourd'hui une référence mondiale dans " la recherche clinique, diagnostique et thérapeutique des affections spécifiques des régions sub-saha-



Photo: DR

riennes ". Il s'agit du Pr Maurice Payet, créateur en France du diplôme de médecine et d'épidémiologie africaines, fondateur et Doyen honoraire de la Faculté de médecine de Dakar. Comment en faire les matrices d'une coopération culturelle triangulaire ?

Dans le prolongement de ce que font déjà nos représentations diplomatiques respectives et nombre de Gabonais établis ou de passage, des initiatives publiques sont appelées à voir le jour pour matérialiser notre " régime mémoriel ", une fois qu'elles auront été revêtues du sceau indélébile de la parole présidentielle.

*Ministre d'État, Ministre des Affaires étrangères.

